

Vallée du Maelbeek

Le Maelbeek ne s'appela pas toujours Maelbeek. Au cours des siècles, on le retrouve ainsi sous le nom de *Pennebeke* - le « ruisseau des plumes ». - nom qui, d'après la légende, évoquerait les plumes blanches que les oies et les cygnes, nombreux sur les étangs, laissaient à la surface de l'eau.

Si quelques trouvailles archéologiques attestent une présence humaine sur les rives du Maelbeek dès les temps préhistoriques, c'est au courant du moyen-âge que se sont constitués les villages de la vallée : Ixelles, Etterbeek, Saint-Josse-Ten-Noode et Schaerbeek (1).

On peut dire de ces villages qu'ils sont tous nés des eaux de la rivière.

Les activités productives qui s'y sont développées étaient étroitement liées à la disposition, l'exploitation et au contrôle des eaux, que ce soit pour actionner les roues des moulins, pour développer la pisciculture ou alimenter les tanneries, les papeteries... et les (nombreuses) brasseries.

La vallée du Maelbeek compta jusqu'à 90 pièces d'eau de tailles diverses. Les cartes anciennes nous montrent un véritable chapelet bleu s'étendant aux portes de Bruxelles.

On peut dire aussi de ce paysage qu'il est autant le fruit du travail humain que de l'évolution naturelle : étangs, canaux, bras de la rivière sont de fait créés par des humains (meuniers, bâtisseurs de moulins, pisciculteurs...), qui au cours de l'histoire ont acquis des connaissances, des savoir-faire élaborés en matière de maîtrise des eaux.

Du reste, l'observation des données historiques nous apprend que les villages se sont développés à la faveur d'un croisement (gué ou pont) entre la rivière, source d'énergie et de vie économique, des axes routiers, permettant les échanges économiques.

Au cours des siècles les paysages bucoliques, les brasseries et les auberges de la vallée en firent aussi un lieu de promenade et de plaisance, attiré des classes aisées : les châteaux petits et grands se multiplièrent d'Ixelles à Schaerbeek.

Au XIXe siècle, les activités artisanales prennent un tour plus industriel. L'urbanisation des hauteurs de la vallée (Quartier Léopold, Ixelles, Saint-Josse...) amène une pression accrue, notamment par les rejets d'eaux usées.

Le Maelbeek est devenu cloaque, source de nuisances et même de maladies aggravées par les conditions de vie des populations paupérisées vivant désormais dans le fond de la vallée.

Vers le milieu du XIX^e, Les autorités ne virent qu'une solution : le voûtement. La rivière disparaît sous terre. Ses étangs seront comblés, les témoins de son histoire, moulins, châteaux, villages seront rasés les uns après les autres.

Mais, enfermée dans les égouts, la rivière se vengera maintes fois, ses inondations seront légendaires. Les autorités y apporteront des solutions technologiques lourdes telles que les bassins d'orage.

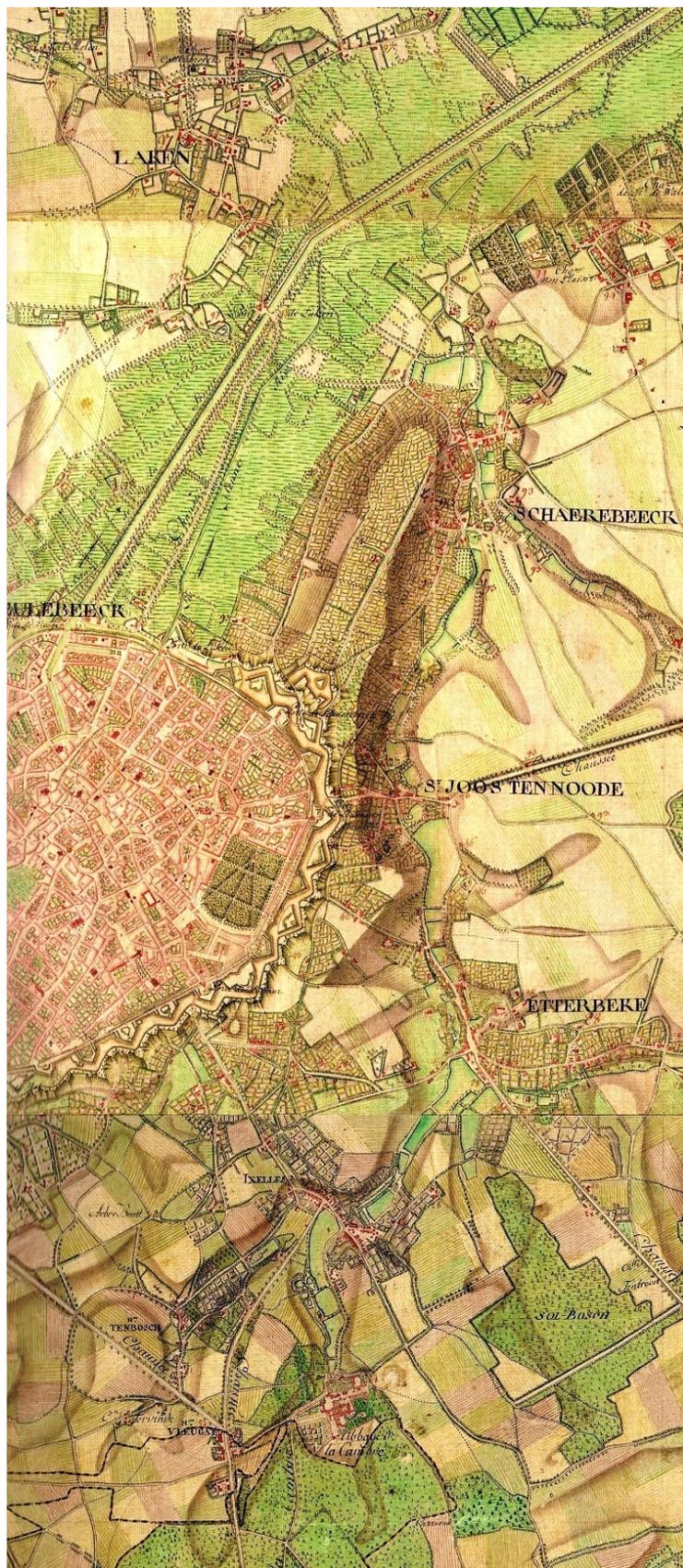
N'est-il pas temps de penser autrement notre relation à l'eau en ville, de lui redonner sa place, de restaurer son cycle, de l'aider à réenchanter les paysages... ?

Pour en savoir plus sur l'histoire du Maelbeek

- L.-F. DE PAUW, *La vallée du Maelbeek, avec monographie d'Etterbeek*, début XX^e s. (et d'autres auteurs anciens, mines d'information, mais parfois, les données historiques y sont interprétées de façon un peu romantique)

- Les *Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles*, série éditée par la Région de Bruxelles-Capitale (reprennent des informations intéressantes sur les plans géologiques, hydrographique, historique...) : vol. 6 : *Saint-Josse-ten-Noode*, 1994; vol. 7. *Etterbeek*, 1994; vol. 12. *Bruxelles. Quartier nord-ouest*; vol. 15, *Ixelles*, 2005; vol. 16, *Schaerbeek*, 2006

Informations plus générales sur l'histoire de l'eau à Bruxelles
Bruxelles et sa rivière, genèse d'un territoire urbain (12e - 18e siècles), Chloé DELIGNE, Brépols, coll. « Studies in european urban history », Turnhout, 2003 (étude scientifique)
Thierry DEMEY, *Bruxelles en vert, guide-promenade des jardins publics du Molenbeek à la Woluwe* (approche touristique)



La vallée du Maelbeek cartographiée par Ferraris en 1777

Le Maelbeek prenait sa source dans l'enceinte de l'Abbaye de la Cambre et parcourait un peu plus de sept kilomètres pour se jeter dans la Senne à hauteur de Laeken. Depuis Moyen-Âge jusqu'à son voûtement (dans les années 1860), il fit tourner les roues d'une dizaine de moulins.

(1) Pour être complet, il faudrait ajouter quelques hameaux importants de ces villages : Oud geleeg pour Etterbeek, Ophem pour Saint-Josse et Voorde pour Schaerbeek.